

LE PACTE & WHY NOT PRODUCTIONS PRÉSENTENT



SEMAINE
DE LA CRITIQUE
CANNES 2012
FILM D'OUVERTURE

**Tim Roth
Cillian Murphy
Eloise Laurence**

Broken

un film de
Rufus Norris

Le Pacte

LE PACTE et WHY NOT PRODUCTIONS PRÉSENTENT



SEMAINE
DE LA CRITIQUE
CANNES 2012
FILM D'OUVERTURE

Broken

un film de Rufus Norris

Avec

Tim ROTH, Cillian MURPHY et Eloise LAURENCE

GRANDE-BRETAGNE - 2012 - 1H30 - 5.1 - 1.85

DISTRIBUTION

Le Pacte

5, rue Darcet - 75017 PARIS
Tél. : 01 44 69 59 59
Fax : 01 44 69 59 47
www.le-pacte.com

RELATIONS PRESSE

Vanessa Jerrom & Claire Vorger
11, rue du Marché Saint-Honoré - 75001 PARIS
Tél. : 01 42 97 42 47
vanessajerrom@wanadoo.fr

À CANNES

6/8 avenue du Général Férié
Vanessa Jerrom : 06 14 83 88 82
Claire Vorger : 06 20 10 40 56

Matériel presse téléchargeable sur www.le-pacte.com

SYNOPSIS

Skunk, 11 ans, diabétique, est rayonnante et fragile. Mais tout son univers bascule le jour où, témoin d'une agression brutale, elle voit les certitudes rassurantes de l'enfance laisser place à l'injustice, au danger et à la peur... Même si Skunk trouve un refuge auprès de Rick, son voisin, un gentil garçon abîmé par la vie, elle doit faire un choix : rester dans une vie à laquelle elle n'était pas destinée ou en laisser les lambeaux derrière elle pour prendre un nouveau chemin ?

ENTRETIEN AVEC RUFUS NORRIS

Vous êtes un metteur en scène de théâtre et d'opéra reconnu. Quelle satisfaction artistique trouvez-vous dans le cinéma ?

C'est un médium totalement différent, même s'ils consistent évidemment tous à raconter des histoires. Au cinéma, le contrôle du détail est excitant, que ce soit dans l'utilisation des gros plans, au montage ou via la musique. Les accidents ou les moments inattendus qui rendent les histoires intéressantes ne le sont pas moins : l'une des réjouissances d'un film est que si ce type d'accident heureux arrive, il est là pour toujours. Au théâtre, la construction d'une pièce implique que les acteurs jouent à l'identique chaque soir, parfois pendant des mois. Il y a quelque chose de très libérateur à pouvoir capter quelque chose une seule et unique fois.

Est-il difficile pour un metteur en scène de penser en termes cinématographiques ?

J'ai toujours pensé d'une manière visuelle et musicale, du coup, ce passage s'est fait naturellement. Qui plus est, j'ai souvent cherché des projets qui m'emmèneraient dans des directions où je ne sois pas déjà allé, histoire de me faire un peu peur. À ce niveau, cette expérience fut des plus bienvenues.

Que vous a-t-elle appris ?

À prendre du temps pour chaque étape préparatoire pour ensuite lâcher prise pendant le tournage. À me faire autant confiance qu'à mon équipe. À être résolu - c'est une atrocité de ralentir les choses à cause de tergiversations.

Qu'est ce qui vous a attiré dans l'histoire de BROKEN ?

Que ce beau et émouvant récit soit un challenge se jouant en deux temps : capturer l'essence d'une enfant vitalemment ouverte au monde tout en manifestant de la compassion pour tous les personnages adultes, qui bloquent, chacun à sa manière, cette ouverture et esquisser une célébration de la vie, sans sentimentalisme, dans un environnement a priori tragique.

Vous adaptez ici le roman de Daniel Clay. Comment s'approprie-t-on une oeuvre créée par autrui ?

Je suis père d'enfants qui ont environ le même âge que Skunk, et j'ai toujours été d'un optimisme quasi-excentrique, comme elle. M'immerger dans les personnages de BROKEN ne m'a posé aucun problème. J'ai un profond rejet de la schématisation des choses, particulièrement les «méchants»; l'opportunité de dépeindre une vie de quartier dysfonctionnelle sans tomber dans le manichéisme m'attirait forcément. Par ailleurs, les thèmes de l'amour, la responsabilité, la parentalité ou comment coexister en société me sont très proches dans mon quotidien. En résumé ce travail a consisté à trouver comment exprimer chaque aspect de ce roman qui résonnait en moi.

BROKEN juxtapose tendresse et redoutable violence. Comment préserver la sensibilité des personnages ?

Dans la vie, chaque action est justifiée si l'on se met à la place de ceux qui la font. Un des grands attraits de BROKEN était de devoir se mettre à celle de personnes très différentes les unes des autres, mais ayant des comportements asociaux. Je ne les condamne pas, sans avoir non plus de temps à perdre à tomber dans le piège si facile d'une diabolisation de la société contemporaine. La compassion n'est pas une faiblesse : c'est ce qui nous rend humain, mais aussi un outil essentiel pour donner du relief à un récit. Mais bien sûr, rien n'existerait sans de grands acteurs.

Dans un monde où règnent l'angoisse et la peur, le livre comme le film pose la question de savoir si notre mode de vie se tient...

Notre vie moderne nous met sans conteste sous une pression qui n'a rien à voir avec les idées d'épanouissement ou de bonheur : possède ceci, sois comme ça, contrôle ta vie, sois compétitif, etc... À mes yeux, il n'y a pas de réponse évidente, pas de philosophie suprême si ce n'est être conscient de ces propres schémas, essayer d'être responsable et considérer les autres. Rien de nouveau - la plupart des récits sont d'ailleurs moralistes sous une forme ou une autre - mais celui-ci encourage la compréhension du monde, même à petite échelle.

BROKEN est il une méditation sur l'innocence ?

La plupart d'entre nous répondons à l'amour, voulons être aimés. Je crois que c'est plutôt une méditation sur ce sujet-là, et ses différentes formes : désiré ou non-désiré, ardent, romantique, platonique ou bien inconditionnel. L'innocence a bien un rôle dans BROKEN - à différents niveaux, on peut le percevoir comme l'histoire de sa perte pour beaucoup des personnages. C'est aussi une méditation sur l'art impossible de la parentalité; le prix à payer quand on a tout faux. Parfois l'amour n'est pas suffisant...

Le cinéma réaliste social britannique est lié à Alan Clarke, Ken Loach, Mike Leigh, Shane Meadows, John Crowley ou Paddy Considine. Vous sentez-vous partie de ce mouvement ?

J'admire ces cinéastes. BROKEN est évidemment lié à quelques-uns de leurs thèmes, donc dans ce sens, oui. Mais je n'ai pas grandi en Angleterre, ni en Europe, et les sujets qui m'intéressent peuvent probablement s'appliquer partout dans le monde. Même si inévitablement, ils sont affectés par l'endroit où je vis, qui est aujourd'hui l'Angleterre. Il y a beaucoup d'aspects du mode de vie britannique qui me frustreront énormément ; en même temps, j'adore cette île et ses étranges manières. J'espère que mon travail, quel que soit le médium utilisé, met à nu les inadéquations de cette société tout en célébrant son esprit.

Le scénario de BROKEN est signé Mark O’Rowe, qui a aussi collaboré avec John Crowley sur BOY A. Comment avez-vous travaillé avec lui ?

Si le film est une adaptation de *Boy A*, celui-ci est en quelque sorte lui-même une adaptation de *Ne tirez pas sur l’oiseau moqueur*, qui doit lui-même beaucoup à Carson McCullers... On peut remonter loin comme ça... Shakespeare n’a jamais écrit une seule histoire originale, juste révisé des anciennes de la meilleure manière possible. Nous n’avons sûrement pas atteint son excellence, mais ça ne coûte rien d’essayer ! J’ai travaillé avec Mark de la même manière qu’avec tout le monde : avec rigueur, respect et ténacité. Il connaît bien mieux que moi le domaine de l’écriture et du cinéma. J’ai donc beaucoup appris tout en sachant suivre mes intuitions. Nous n’avons jamais eu peur de désaccords sur les petites choses et avons fini par nous entendre sur celles importantes.

Votre directeur de la photo, Rob Hardy a aussi travaillé sur BOY A. Quels étaient les choix visuels importants pour BROKEN ?

Rob m’a dit en amont que nous allions devoir définir la fine limite entre médiocrité et conscience de soi. Nous avons regardé les travaux de divers photographes, visionné quelques films ensemble et avons quelques cadres de référence, mais à l’arrivée, ils n’ont pas été si importants. En revanche, penser chaque jour, chaque plan, chaque décor et voir ce qu’on pouvait en extraire, comment on allait y trouver l’équilibre entre le ton et la tension sans perdre le contact avec l’histoire l’était. Concrètement, notre but était de laisser le fond guider la forme. C’est une histoire intime avec beaucoup de cœur. Elle nécessitait un soin et une subtilité dont Rob a le secret.

Ce film choral repose sur les performances des acteurs. Un mot sur Tim Roth ?

Tim a une solide expérience et est très perspicace. Il a très vite réalisé que son personnage se basait avant tout sur la sagesse et a été fantastique avec Eloïse. Son aisance et sa vérité doivent beaucoup au fait qu’il lui a ouvert les bras.

Cillian Murphy?

Il n’y a pas une seule image que l’on ait tourné de Cillian qui ne soit indispensable. Il n’a pas d’ego autre que celui nécessaire pour bien faire son travail. Et puis son sens de l’humour est délicieux. C’est un rêve de travailler avec lui.

La nouvelle venue Eloïse Laurence ?

Nous avons vu 850 filles pour ce rôle. Dieu merci, Eloïse a fait partie des toutes dernières... Elle est une des actrices avec lesquelles j’ai eu le plus de facilité à travailler : pas de techniques spéciales ou de desiderata : elle était juste là avec son énergie et un enthousiasme renouvelés chaque jour. Elle ne s’est jamais plainte sauf pour dire qu’on terminait nos journées trop tôt. Elle adore la musique, et je crois que ça nous a aidé qu’elle n’ait jamais joué auparavant, ou qu’elle n’ait pas d’autres désirs que de chanter.

La musique originale de BROKEN est signée Damon Albarn avec qui vous avez travaillé en 2011 pour la création de l’opéra *Doctor Dee*. Comment avez-vous travaillé ? A quel moment de la production a-t-il commencé à composer ?

La musique a été ma porte d’entrée dans les arts, c’est donc un élément fondamental pour moi. Damon fait partie de l’Electric Wave Bureau*, j’ai travaillé avec tout le groupe sur BROKEN et auparavant avec Damon et Mike Smith ce qui a facilité le travail sur ce film. Je n’ai pas fait d’autres films mais il semble que beaucoup de compositeurs de musique de cinéma travaillent au vu de toute une équipe tout en devant rester invisibles. C’était inapproprié pour EWB : leurs quatre membres ont des enfants de l’âge de Skunk. Je voulais qu’ils aient droit à la parole comme les autres. Ils ont parfaitement compris le scénario et y ont répondu immédiatement. Nous étions comme un collectif de parents, travaillant à traduire nos pires peurs en musique. Le fait qu’Eloïse chante a été très important : elle s’est rapidement entendue avec l’équipe d’EWB pour en faire pleinement partie. C’est rare pour un personnage principal d’être aussi au cœur d’une B.O., de devenir ainsi la clé d’un tout, de tout relier.

* Société anglaise spécialisée dans la recherche, supervision, négociations de droits et/ou la création de musiques pour illustrer des œuvres culturelles et artistiques, du jeu vidéo à la performance en passant par le théâtre ou le cinéma. Elle officie aussi en tant que groupe de quatre musiciens et est un des multiples projets parallèles à *Blur* et *Gorillaz* de Damon Albarn.

RUFUS NORRIS

Né le 16 février 1965, Rufus Norris est metteur en scène de théâtre. En 2009, il fait ses débuts au cinéma avec un court métrage, KING BASTARD, écrit par Tanya Ronder et produit par BBC Films. BROKEN est son premier long métrage.

MARK O'ROWE

Mark O'Rowe est un scénariste et dramaturge irlandais né à Dublin en 1970. Sa seconde pièce, HOWIE THE ROOKIE a été récompensée lorsqu'elle fut présentée au Bush Theater en 1999. En 2007, il écrit TERMINUS, une série de monologues intrigants. La pièce reçoit un accueil critique excellent lorsqu'elle est présentée à l'Abbey Theater de Dublin, elle reçoit par la suite un prix au Festival d'Édimbourg en 2008.

En 2003, Mark écrit son premier long-métrage, INTERMISSION. En 2008, il adapte le livre de Jonathan Trigell, BOY A pour Cuba Pictures et Channel 4 sorti en salles par la Weinstein Company - Pyramide en France - après avoir remporté de nombreuses récompenses. Avec BROKEN, il adapte le livre de Daniel Clay, paru en 2008.

TIM ROTH

La carrière de Tim Roth est jalonnée d'interprétations inoubliables.

Sa carrière est née d'un défi de cour de récréation. Avec l'art comme seule passion, Tim Roth a passé sa jeunesse à se rêver sculpteur et peintre. Mais lorsqu'il auditionne pour une pièce au lycée suite à un pari et obtient le rôle, il se découvre un véritable amour pour le métier d'acteur. Après le lycée il étudie l'art dramatique dans une prestigieuse école d'Art de Londres.

Travaillant régulièrement au théâtre public, il obtient son premier rôle dans le téléfilm controversé et plusieurs fois récompensé MADE IN BRITAIN, suivi immédiatement après, du film de Michael Leigh, MEANTIME. Porté par le succès, Tim Roth apparaît dans plus d'une quinzaine de films dont THE HIT de Stephen Frears ; LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT ; ROSENCRANTZ ET GUILDENSTERN SONT MORTS avec Gary Oldman et VINCENT ET THEO de Robert Altman dans lequel il incarne Vincent Van Gogh.

Elevé avec des films américains comme TAXI DRIVER et MEAN STREETS, Tim Roth a toujours voulu se rendre aux États-Unis où il finit par s'installer et continuer sa carrière. Tim Roth a gagné une notoriété mondiale pour ses rôles dans les deux films de Quentin Tarantino : RESERVOIR DOGS aux côtés de Harvey Keitel, Michael Madsen, Chris Penn et Steve Buscemi et PULP FICTION dont il partage l'affiche avec John Travolta, Samuel L. Jackson, Uma Thurman et Harvey Keitel.

Il a fait ses débuts comme réalisateur avec THE WAR ZONE, adaptation du livre de Alexander Stuart. Ray Winstone (NE PAS AVALER) y interprète le rôle principal. Le film est projeté au Festival de Sundance de 1999 ainsi qu'au Festival de Cannes.

Parmi ses autres films, on notera le remake de LA PLANÈTE DES SINGES par Tim Burton, LE BON NUMÉRO réalisé par Nora Ephron, le thriller de Walter Salles DARK WATER, avec Jennifer Connelly, le premier film en anglais de Werner Herzog : INVINCIBLE, TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU de Woody Allen ou encore DON'T COME KNOCKING de Wim Wenders. Il sera bientôt à l'affiche d'ARBITRAGE avec Richard Gere et Susan Sarandon.

CILLIAN MURPHY

Cillian Murphy est un acteur irlandais né en 1976. Après des études de droit à l'Université de Cork il débute sa carrière d'acteur à la télévision et au cinéma à la fin des années 90. C'est en 2003, dans le percutant 28 JOURS PLUS TARD, que sa carrière internationale est lancée. Il va ensuite alterner les films de studio (BATMAN BEGINS, TRON L'HÉRITAGE) et des rôles atypiques avec des réalisateurs reconnus, BREAKFAST ON PLUTO de Neil Jordan dans lequel il incarne un travesti dans le Londres des années 70, et LE VENT SE LÈVE de Ken Loach, Palme d'Or à Cannes en 2006.

ELOISE LAURENCE

Eloise Laurence a 12 ans. Née en Angleterre, elle a passé une partie de son enfance en France et parle couramment notre langue. C'est sa première apparition au cinéma mais elle a grandi dans ce milieu puisque ses deux parents sont comédiens. Clare Burt, sa maman dans la vie, incarne d'ailleurs Mme Buckley dans BROKEN . Eloise adore chanter et c'est elle que l'on entend dans le film.

DAMON ALBARN (ELECTRIC WAVE BUREAU)

Né en 1968 à Londres, Damon Albarn hésite entre arts plastiques et théâtre, pour finalement choisir la musique classique, s'initiant au piano et au violon. Chanteur, compositeur, il se fait connaître en développant avec *Blur* une brit-pop aux mélodies inventives et au son british aiguisé. Au début des années 2000, il monte *Gorillaz*, groupe virtuel précurseur combinant futurisme pop et mélange des genres qui connaît un succès retentissant. Il fonde en 2005 un nouveau groupe *The Good, The Bad and The Queen*. Il est aussi producteur de musique et a repris un label de musique du monde. Il est le créateur des opéra rock *Monkey*, *Journey to the West*, présenté en 2007 au Théâtre du Châtelet et très récemment de *Doctor Dee*, sur lequel il a travaillé avec Rufus Norris.

ROBERT EMMS

Robert Emms est un acteur britannique de 25 ans. Il a étudié à la London School for Performing Arts and Technology puis à la London Academy of Music and Dramatic Art. Il commence sa carrière au théâtre et joue dans plusieurs pièces dont *Cheval de guerre*. Après un passage par la télévision, il apparaît au cinéma pour la première fois dans le film de Clio Barnard THE ARBOR en 2010. Par la suite, il tourne avec Roland Emmerich dans ANONYMOUS, et lorsque CHEVAL DE GUERRE est adapté à l'écran par Steven Spielberg, le réalisateur se souvient de sa performance sur les planches et lui confie un rôle. On a également pu voir Robert Emms tout récemment dans BLANCHE NEIGE de Tarsem Singh avec Julia Roberts. En juin 2011, le magazine Screen International l'a nommé dans sa liste des « Stars de demain ».

LISTE ARTISTIQUE

Archie	Tim ROTH
Skunk	Eloise LAURENCE
Mike	Cillian MURPHY
Kasia	Zana MARJANOVIC
Rick	Robert EMMS
M. Oswald	Rory KINNEAR
Susan	Rosalie KOSKY-HENSMAN
Saskia	Faye DAVENEY
Sunrise	Martha BRYANT
Jed	Bill MILNER
M. Buckley	Denis LAWSON
Mme Buckley	Clare BURT

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	Rufus NORRIS
Scénario	Mark O'ROWE
D'après le roman de	Daniel CLAY
Image	Rob HARDY- B.S.C
Décors	Kave QUINN
Montage	Victoria BOYDELL
Musique	ELECTRIC WAVE BUREAU
Costumes	Jane PETRIE
Maquillage/Coiffure	Fae HAMMOND
Directrice de production	Wendy BEVAN-MOGG
Directrice de post-production	Gisela EVERT
Casting	Maggie LUNN
Producteurs	Dixie LINDER
	Tally GARNER
	Nick MARSTON
	Bill KENWRIGHT
Producteurs délégués	Joe OPPENHEIMER
	Norman MERRY

Le Pacte